

Plan Evolve chez RTL : une cata sociale ?

Le Conseil d'administration de RTL Belgique a approuvé le plan Evolve de la direction.

● **Marc UYTTERHAEGHE**

Le couperet est tombé. Réuni hier après-midi, le conseil d'administration de RTL Group a entériné le plan Evolve, plan de transformation censé assurer la pérennité de la chaîne privée dans le paysage audiovisuel belge pour les prochaines années.

En matière d'emploi, cela va faire mal : la direction aimerait se séparer d'une centaine de personnes sur 750 (indépendants et pigistes compris, soit 610 équivalents temps plein). Les représentants du personnel en seront informés ce jeudi matin, au cours d'un conseil d'entreprise extraordinaire.

1. Procédure Renault Cette intention de licenciement massif implique automatiquement l'ouverture de la procédure Renault. Celle-ci se divise en deux phases : l'une d'information et de consultation, l'autre de négociation. Lors de la première, la direction doit motiver sa décision et répondre à toutes les questions des représentants des travailleurs. Ceux-ci peuvent proposer des alternatives et tenter de réduire l'impact social. Lors de la deuxième, si l'entreprise maintient sa décision de fermer ou restructurer l'entreprise, le dialogue porte sur les modalités du plan social : licenciements (qui et sur quelle base ?), départs volontaires, mises à la retraite ou départs en pré pension. Selon *L'Echo*, c'est le

cabinet Stibbe qui est à la manœuvre avec en tête de ligne un spécialiste des restructurations, Herman Craeninckx, avocat qui avait piloté le plan social de Carrefour en 2010.

2. Pas de liste de noms Dans un premier temps, il n'y aura donc pas de liste de noms. Tout dépend des critères établis par la direction de RTL Group et de la négociation avec les représentants du personnel. Selon des statistiques du SPF Emploi, les phases d'information et de consultation puis de négociation durent en moyenne plus de 100 jours. Ce qui nous mène à la fin de cette année, voire au début de l'an prochain. C'est à ce moment-là que l'on saura si des figures connues de la chaîne seront amenées à partir. Une indication tout de même : lors d'un exposé devant le cercle privé B19, Philippe Delusinnes avait déclaré ceci : « *Il faut inverser la pyramide des âges, rajeunir les cadres avec des digital natives plus à même de comprendre le futur de nos médias.* »

3. Les raisons de ce licenciement massif Elles sont multiples. Celle le plus souvent évoquée – par RTL en premier – c'est l'arrivée de TF1 sur le marché publicitaire belge. La chaîne estime qu'elle va perdre entre 10 et 15 millions d'euros de chiffre d'affaires (sur 200 millions). Mais pour beaucoup, cette

arrivée de TF1 n'est qu'un prétexte. Cela fait plusieurs années déjà que les revenus de RTL Group sont en baisse. En 2011, le chiffre d'affaires de RTL Belgium était de 141 millions d'euros. L'an dernier, il était de 87 millions et le bénéfice net était de 6,7 millions. Une rentabilité qui s'effrite au cours des années et qui risque de passer dans le rouge si rien n'est fait.

On sait aussi que depuis plusieurs années, le marché publicitaire n'est pas en grande forme. Sur les six premiers mois de l'année, le marché de la pub télé a reculé de 6,6 % révélait *Le Soir* voici quelques semaines. Les publicitaires se tournent vers les nouveaux médias (Facebook, Youtube...) et le développement croissant de plateformes comme Netflix, Apple, Amazon sur le marché de la télé digitale ne va rien arranger. Un secteur digital sur lequel RTL n'a plus investi depuis un petit temps...

4. Les pistes de travail On le voit, Evolve n'est pas mis en place uniquement pour des raisons économiques. On devrait en savoir plus ce jeudi sur les modalités prévues dans le plan pour le redéploiement du groupe. Ce qui est clair, c'est qu'il va falloir faire plus avec moins pour permettre de développer de nouveaux projets dans le digital et d'investir dans la production locale, seules pistes qui permettent à la télé traditionnelle de résister face aux nouveaux modes de consommation. ■

« TFI est un prétexte »

Choqués par les rumeurs de licenciements massifs, les représentants syndicaux de RTL Belgium sont montés au créneau, hier. Ils se disent « choqués par la manipulation des chiffres ».

« La santé financière de RTL Belgium est bonne, voire très bonne... depuis 2002. Même si le marché publicitaire est actuellement plus tendu, la conjoncture est loin d'être catastrophique. »

Pour les représentants des travailleurs, l'arrivée de TFI est clairement un prétexte.

« Depuis près de 30 ans, la direction sait que TFI a la possibilité de commercialiser ses écrans publicitaires en Belgique. Pour le moment, TFI n'a pas pris 1 euro à RTL. S'il devait y avoir des licenciements, cela serait une mesure préventive et injustifiée pour garantir à l'actionnaire ses dividendes. »

Quand au manque d'adap-

tation à la révolution digitale, les travailleurs accusent clairement la direction d'immobilisme.

« Le personnel réclame depuis des années la mise en place progressive d'une vraie stratégie digitale. La direction reconnaît elle-même avoir fait preuve d'immobilisme en la matière. »

Et les représentants de se dire aussi choqués par le manque de respect de la direction qui, selon eux, ne communique que vers l'extérieur et pas en interne. ■